

## Les mandats de la providence (1)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

**B**elkhadem semble, pour cette fois, sur la bonne ligne de départ. Les ex-organisations de masse du FLN, devenues entre-temps organisations de masse du pouvoir, appellent à leur tour à un troisième mandat du président. Nous allons évidemment noter tout de suite les réactions contre ce troisième mandat du même président. Pour quoi un troisième mandat et pour quoi faire, pourquoi pas un troisième mandat ? Le débat risque, une fois de plus, de déraiper car dans ce genre de débat les enjeux s'effacent pour laisser place à la confusion. Du côté des adversaires d'un troisième mandat nous enregistrons quand même quelques arguments : aux dires de Belkhadem, de Ouyahia et de Soltani, le bilan social, économique, culturel, moral des deux premiers mandats du président Bouteflika est catastrophique. Ils ont bien parlé de corruption généralisée, de chômage, de problèmes sociaux persistants, de fraude électorale, et mille autres maux sociaux. Ils ont bien été obligés de reconnaître le phénomène des harragas même s'ils lui ont donné les explications risibles que vous connaissez. Ils sont même allés jusqu'à reconnaître l'existence d'un terrorisme persistant et de son attrait sur des adolescents candidats à l'attentat-suicide. Ils ont bien fait ces déclarations, à un moment ou à un autre ? Ils les ont surtout faites au cours des campagnes électorales, notamment celle des législatives et après ces mêmes législatives, ils ont bien reconnu une abstention massive qui a réduit leur représentativité à 13% de l'électorat ? Alors, expliquez-moi comment avec 13 % de l'électorat pour toute la coalition, Belkhadem prétend parler au nom du peuple ? Comment appelle-t-on ce genre d'opération qui consiste à usurper une majorité et une représentativité que leur ont refusées les urnes, de leur propre aveu et avec les chiffres de leur ministère de l'Intérieur ? Qu'est-ce que c'est ? Un hold-up, une supercherie, une imposture ? Voilà des gens désavoués par le suffrage, si mal élus qu'ils organisent une table ronde sur l'abstention et qui viennent parler au nom du peuple. A tout le moins pour un départ, c'est un mauvais départ. Evidemment, malin comme il est, le pouvoir sait tout cela. Il le sait bien et ne pouvait l'ignorer dans ses calculs. Pour laisser quelque crédit à sa «demande populaire» d'un troisième mandat, il devait la relancer par des organisations non concernées directement par les désaveux de l'électorat : il fait bouger les ex-organisations de masse, expressions oubliées de l'embrigadement des différentes catégories sociales que l'on sort du frigo, du congélateur ou de leurs bandelettes de momies, c'est selon et c'est à votre choix. Cela fait supercherie ? Pourquoi, l'argent de Khalifa, à Alger ou à Paris, l'argent des fonds agricoles, l'argent de la BRC ce n'était pas de la supercherie ?

M. B.

## L'IGF CHEZ KHALIDA TOUMI

**O**n croit savoir de sources généralement bien informées qu'une équipe de l'IGF (Inspection générale des finances) s'est installée chez Khalida Toumi afin d'éplucher les comptes du commissariat d'«Alger capitale de la culture arabe». Il est à rappeler qu'il y a quelque temps, un document anonyme circulant sous le manteau dénonçait «l'utilisation abusive de ce budget».



## Un séminaire sur l'immigration clandestine



Sous le patronage du wali de Ghardaïa, la DPF (Direction de la police des frontières) organise, du 9 au 13 décembre, un séminaire de formation autour du thème «Lutte contre les filières de l'immigration clandestine». Enfin un séminaire qui sort de la capitale pour se rapprocher des zones où le phénomène s'est accentué ces derniers temps.

## Ouvrage sur Saïd Mekbel : Une mort à la lettre

*Saïd Mekbel : une mort à la lettre*, c'est le titre d'un ouvrage à paraître dans quelques jours (janvier 2008) de la journaliste Monika Bergmann, dans une coédition Téraède et Dar Al-Jadeed (Liban). Journaliste travaillant pour la presse indépendante et la radio au Caire, l'auteure, qui a longtemps sillonné le Maghreb, livre dans cet ouvrage le résultat des différents entretiens qu'elle a eus à Alger, en 2003 avec notre confrère Saïd Mekbel, avant qu'il ne soit assassiné par les terroristes le 5 décembre 1994. Selon l'éditeur, dans ces entretiens, notre confrère Saïd raconte à l'auteure «le passé et se remémore sa vie clandestine sous Boumediène, la torture...», comme il évoque le sentiment d'impunité suite au meurtre de Djaout, les métamorphoses de sa peur et sa tentative de comprendre, et enfin, il y exprime «son désir désespéré de vivre longtemps pour pouvoir transmuter son vécu en œuvre littéraire».



## Le social et Benachenhou



L'ancien ministre des Finances, Abdelatif Benachenhou, s'est-il trouvé une nouvelle vocation celle de défenseur du social ? Il semble que oui. Après avoir appelé à l'amélioration du pouvoir d'achat, Abdelatif Benachenhou s'interrogeait, lundi dernier devant les chefs d'entreprises algériens et français, quant à l'impact des investissements projetés sur le social. En disant : «C'est bien beau les investissements, mais quel impact sur le social ?» Et dire que l'ex-ministre des Finances était un farouche opposant à l'augmentation des salaires.

**le HIC**  
lehic.dz@hotmail.com

ALGER A ÉTÉ DURANT UNE ANNÉE LA CAPITALE DE LA CULTURE ARABE

حاصلة الشارة العربية  
JANVIER 2007  
حاصلة الشارة العربية  
DÉCEMBRE 2007